292. Paris, Lundi 21 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

Politique (Angleterre), Relation François-Dorothée, Vie domestique (Dorothée)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date1839-10-21
GenreCorrespondance
Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 1, n°301/302

Information générales

LangueFrançais
Cote754, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 3
Nature du documentLettre autographe
Supportcopie numérisée de microfilm
Etat général du documentBon
Localisation du documentArchives Nationales (Paris)
Transcription

292 Paris lundi 21 octobre 1839

J'ai reçu hier Lady Granville, Cela m’a fait un gros plaisir. J’ai passé une heure de la soirée avec elle. Voici l’extrait. Le ministère est bien pauvrement établi. Mais il n’y a pas moyen que les Torry entrent, par conséquent ceux-ci resteront. Melbourne plus puissant que jamais, tout puissant. Il ne bouge pas de Windsor. Palmerston ditto. La Reine a reçu son courrier froidement. Elle n’a pas l'air de faire attention à lui. L’entourage le trouve charmant, beau, bien élevé, du tact. Il est un peu embarrassé du peu d'accueil que lui fait la Reine. On désire en Angleterre qu’elle l’épouse on croit que cela rétablirait un peu sa réputation qui est bien ébréchée. Melbourne ne presse ni ne retarde le mariage. La vraisemblance est qu’il se fera.
J'ai fait un bout de chemin à pied hier au bois de Boulogne. J'avais besoin d’air. J’étais restée enfermé presque toute la semaine. Je ne dors pas assez. Je me tracasse l’esprit et je sais bien cependant que cela n'en vaut pas la peine. Je suis fatiguée & cependant bien contente d'être sur la place Louis XV. C’est charmant tous les jours, et tout le jour. Que vous avez bien fait de m'encourager à prendre cet appartement ! Je vais dîner chez Lord Granville.aujourd’hui. J’essayerai de le faire parler. Cela ne me réussira pas si bien cependant qu’avec le gentleman of the Press.
Vous savez que le 1er Novembre c'est-à-dire dans dix jours je me mettrai à vous rendre la vie dure. Tous les jours je vous demanderai quand vous venez. Adieu Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 292. Paris, Lundi 21 octobre 1839, Dorothée de Lieven à François Guizot , 1839-10-21.
Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Consulté le 29/03/2024 sur la plate-forme EMAN :
https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1902

Informations éditoriales

Date précise de la lettreLundi 21 octobre 1839
DestinataireGuizot, François (1787-1874)
Lieu de destinationVal-Richer
DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.
Lieu de rédactionParis (France)
Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 27/03/2020 Dernière modification le 18/01/2024

Monsieur Guizot,
au Val Richer.
Lisieux
Calvados

297/ Paris lundi 28 o

J'ai vu hier Lady J
elle m'a fait un
j'ai passé une heure a
avec elles. voici l'i
ministère est bien
établi ; mais il n'y a
que les Tory entrent,
pensent ceux ci veule
plus puissant que jam
puissante. il est logé
Windsor. Palmerston
la Reine a reçu son
-dement. elle n'a pa
fait attention à lui.
[illegible] charmant.
élevé, de tact. il e
embarrassé de peu d
lui fait la visite.
en angleterre qu'elle

297./ Paris lundi 21 octobre 1839.

J'ai revu hier Lady Granville, elle m'a fait un gros plaisir. J'ai passé une heure de la soirée avec elle. Voici l'extrait. Le ministère est bien parfaitement établi ; mais il n'y a pas moyen que les Tory entrent, personne, jamais une ni rentrent. Melbourne plus puissant que jamais, tout puissant. Il ne bouge pas de Windsor. Palmerston ditto. La Reine a reçu son cousin froidement. Elle n'a pas l'air de faire attention à lui. L'entourage le trouve charmant, beau, bien élevé, du tact. Il est un peu embarrassé du peu d'accueil que lui fait la Reine. On dit en Angleterre qu'elle l'épouse m'écrit que cela rétablirait un peu sa réputation qui est bien ébranlée. Melbourne ne presse ni ne retarde le mariage. La vraisemblance est qu'il se fera. J'ai fait un bout de chemin à pied hier au bois de Boulogne. J'avais besoin d'air. J'étais restée enfermée presque toute la semaine. Je ne dors pas assez. Je me tracasse l'esprit et je sais bien cependant que cela n'en vaut pas la peine. Je suis fatiguée & cependant bien contente d'être sur la place Louis XV. C'est charmant tous les jours, et tout le jour. Que vous avez bien fait de m'encourager à prendre cet appartement ! Je vais dîner chez Lord Granville

aujo
fais p
par s
le pet
vou ta
c'est à
un m

aujourd'hui. j'essayerai de le faire parler. cela ne me réussira pas si bien cependant qu'avec le gentleman of the Deep. vous savez que le 1er novembre c.à.d. dans dix jours je me mettrai à vous rendre la vie dure. tous les jours je vous demanderai quand vous venez. adieu adieu. adieu.